

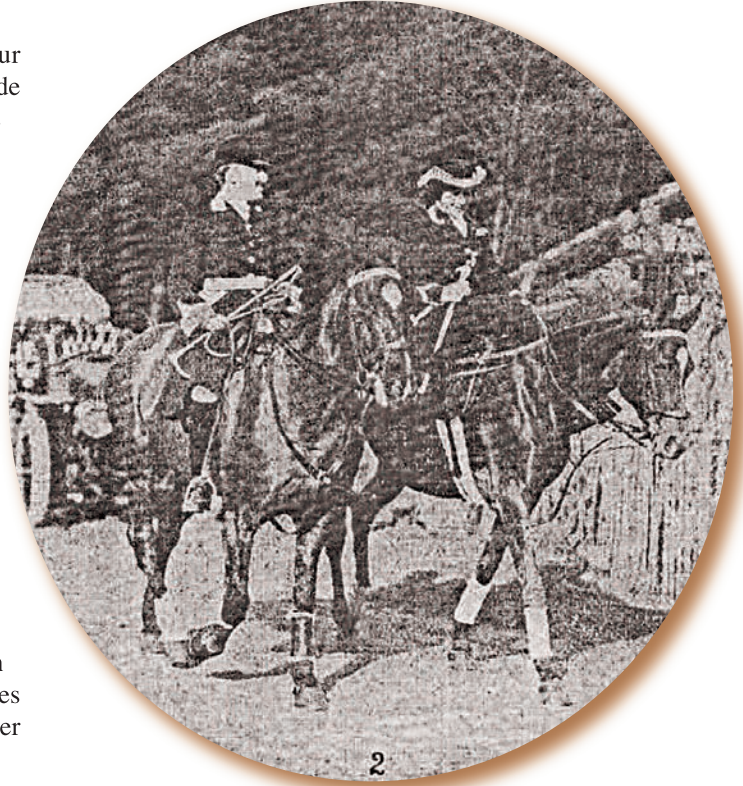
Le Rallye Francbord

L'Équipage du prince Henri de La Tour d'Auvergne est composé d'une soixantaine de bâtards gascons-poitevins-saintongeais blancs et noirs ; l'ensemble est homogène, les chiens sont bien construits et bien marqués.

Favorisé du sort, le prince de La Tour d'Auvergne a eu la chance de pouvoir se procurer un équipage tout formé et à son apogée, il a le mérite de maintenir le bon renom de la meute célèbre du marquis de Lestrade. Pendant trente ans, ce dernier surnommé « le Bon Maître », a dirigé avec succès la meute qu'il avait formée... non sans peine, d'après ce qu'il a écrit dans deux brochures fort instructives pour les maîtres d'équipage, les piqueux et les invités, « les modestes suivants »... ; chacun y trouve une pilule « dorée à avaler », de bons avis à observer. Il est utile et intéressant de connaître quelques-uns des bons conseils cités par le marquis de Lestrade ; et d'abord il recommande l'élevage... « avec un petit noyau de chiens élevés par vous et quelques jeunes chiens cueillis dans de bons équipages, on peut commencer à chasser ».

Pour la chasse du cerf et du chevreuil, le marquis de Lestrade élimine le chien anglais : « Que de fois, dit-il, j'ai entendu vanter la vitesse du chien anglais ! Tous ceux cependant que j'ai vus aux côtés de bâtards bien faits (s'entend) et de bonne origine ne pouvaient pas les suivre, et à ceci quoi d'étonnant : les chiens anglais sont construits comme des boulonnais et les bons bâtards, comme des chevaux de pur sang. Ceux qui s'imaginent les chiens anglais très vites se le figurent parce qu'ils ont peine à les suivre à cause de leur mutisme ; un chien qui crie ne paraît jamais difficile à suivre ». Il est bien reconnu de tous que les bons bâtards, comme ceux du prince de La Tour d'Auvergne, sont tout aussi vites, sinon plus vites, que des anglais.

Quand on forme un équipage, il faut avoir un type de chien bien fixé dans la tête et dans les yeux et essayer d'obtenir des sujets qui se rapprochent de ce type... Le marquis de Lestrade voulait obtenir de beaux bâtards saintongeais et s'inspirant des idées des meilleurs connaisseurs, du comte de Chabot entre autres, il a obtenu le modèle qu'il cherchait... Ce modèle il le décrit à merveille : « Le beau bâtard saintongeais doit avoir la tête légère, avec un front développé et des narines larges ; la tête et l'encolure dénotent de suite le croisement dont un chien est issu. Les yeux doivent être grands et intelligents, les oreilles fines et



S.A.R Monseigneur le prince d'Orléans-Bragance et la princesse de La Tour d'Auvergne

attachées, un peu papillotées, couvertes d'un poil noir luisant et doux au toucher ; quand, avec cela, elles sont bordées d'un liseré feu pâle et que les yeux sont surmontés de deux petites tâches de feu pâle aussi, on peut affirmer que le vieux sang de Saintonge existe. La poitrine du bâtard saintongeais doit être très profonde plutôt que large, les épaules plates et très obliques ; les reins seront bien attachés, sans aucune dépression près de leur point d'intersection ; un chien dont le rein est arqué ne s'étendra jamais dans le même style que celui dont le rein est plat et un peu long. Point n'est besoin de pattes énormes, elles peuvent être légères d'ossature, mais bien garnies de tendons ; le jarret droit doit être écarté ; mieux vaut un jarret légèrement coudé. Le fouet doit être fort à la naissance et se terminer en pointe effilée. La robe doit être blanche, soit à manteau, soit à marques détachées. Le bâtard saintongeais doit être grand, 25 pouces ».

L'ancien chien de Saintonge chassait au vent, sans daigner baisser la tête ; c'est encore aujourd'hui la caractéristique du chien de race et tel chien d'une construction médiocre

LE SPORT UNIVERSEL ILLUSTRÉ : LE RALLYE FRANCBORD

Suite...



La bénédiction des chiens du Rallye Francbord à l'Eglise des Bordes le jour de la Saint-Hubert

sera au premier rang, parce qu'il porte la tête haute, position favorisant le jeu des poumons.

Il y a quelques années, deux camps s'étaient formés parmi les veneurs : les uns partisans des Blanc et Noir et les autres des tricolores... ; les vrais connaisseurs trouvaient qu'il fallait choisir les chiens d'après leurs qualités et non d'après leur couleur. Quelques croisements peu judicieux avaient donné de mauvais résultats ; une infusion trop grande de sang anglais, le plus souvent, avait rendu les chiens froids, peu chasseurs, peu criants. Mais dans les bons équipages on a vite su remédier au mal... La meute du marquis de Lestrade, celle du prince de La Tour d'Auvergne actuellement, a maintenu la bonne réputation des bâtards gascons-poitevens-saintongeois. Comment ne pas citer la meute merveilleuse de M. Lévêque, qui se maintient par l'*in and in* depuis des années et prend un nombre invraisemblable de chevreuils. Il y a des équipages qui ne connaissent pas les fluctuations... ; ce n'est pas le hasard seul qui le veut, mais bien plutôt le soin que prend le maître à surveiller lui-même son élevage, à remarquer les qualités de ses chiens, à observer leur tempérament, leur caractère.

La meute du prince de La Tour d'Auvergne a remporté un vrai succès à l'Exposition Canine de Paris, et avec la meute de la duchesse d'Uzès, a figuré à l'Exposition de Vienne où les deux équipages ont brillamment représenté la vénerie française.

L'Equipe de Francbord chasse régulièrement en forêt d'Orléans ; les chiens sont vites, sages et criants. Trois hommes à cheval servent l'équipage : le premier piqueur, Débucher, est

cité dans la brochure du marquis de Lestrade parmi ceux qui pratiquent de bonnes traditions de la vénerie française. La tenue est rouge, à parements vert mousse, avec galons de vénerie.

Baron Henry de Roodenbeke



Artisan Bijoutier Joaillier

5 place de la Halle
41250 Bracieux

02.54.46.41.92

www.bijouteriebillon.com

Création et Fabrication de bijoux de chasse



Broches, boutons de manchettes, pendentifs ... dépliant sur demande.